

FICHE  
**012**

ARTISTE  
**ARTHUR JOBIN**

BÂTIMENT  
Cure d'Ecublens

TYPE DE PROCÉDURE  
commande directe

JURY  
—

TITRE DE L'ŒUVRE  
**TRIPTYQUE**  
tapisserie

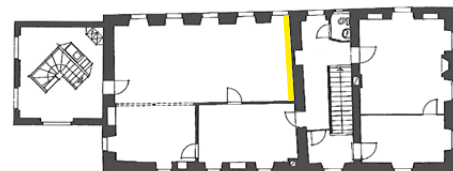
LIEU  
place du Motty 1  
1024 Ecublens

RÉALISATION  
1985

N° BÂTIMENT  
168.289

REMARQUE  
cf. plaquette architecture #12





## ARTHUR JOBIN

A la fin de sa scolarité à Yverdon et Lausanne, Arthur Jobin entreprend un apprentissage de tailleur en confection. Il s'adonne à la peinture en autodidacte avant d'entrer à l'Ecole des beaux-arts et des arts appliqués de Lausanne en 1946 pour une durée de trois ans, ponctuée dès l'année suivante de séjours réguliers à Paris, où il fréquente l'académie libre de la Grande Chaumière. Il se fixe à Lausanne en 1949, tout en poursuivant ses fréquents séjours à Paris, où il s'intéresse au post-cubisme, qui marque ses premières œuvres, et découvre l'abstraction au Salon des Réalités nouvelles. En 1950, il obtient sa première Bourse fédérale. A Lausanne, sa première exposition personnelle à la Galerie de L'Entracte, en 1952, le propulse comme un pionnier de l'abstraction en Suisse romande. En 1955, Jobin fonde avec Charles-Oscar Chollet, André Gigon et Jean-Claude Hesselbarth le « Collège vaudois des artistes concrets », auquel se rallient bientôt Antoine Poncet puis Denise Voïta. Parallèlement, Jobin voue une passion à la sérigraphie, discipline qu'il enseignera à l'ECAL de 1957 à sa retraite en 1992.

Il s'adonne également à la tapisserie (Bourse fédérale des arts appliqués en 1956), participe à la fondation du « Groupe de cartoniers-lissiers romands » et, en étroite collaboration avec sa femme Claire Jobin, née Marti, lissière, prend part aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Biennales internationales de la tapisserie contemporaine à Lausanne, en 1967 et 1969, ainsi qu'à la 1<sup>re</sup> Biennale internationale de la tapisserie à Lodz (Pologne), en 1975. Dès la fin des années 1960, il adopte une logique de production sérielle basée sur le cercle, avec d'abord les *Emblèmes*, déclinés selon une palette chromatique réduite à quelques couleurs intenses poussées à saturation. Les *Cercles éclatés* leur succèdent dès les années 1990. En 2000, atteint dans sa santé, Jobin exclut la couleur au profit de lignes délicates et de fines surfaces colorées se détachant sur un fond monochrome uniformément blanc.

Longtemps, l'abstraction géométrique de Jobin a été caractérisée par l'orthogonalité : d'abord par un foisonnement d'éléments rectangulaires et carrés, colorés en aplats, liés en bandeaux et fractionnant la surface picturale, puis par leur réduction en de larges plans épurés, selon une géométrie instinctive et lyrique, distincte de la logique mathématique de l'art concret zurichois.

Mais c'est dès 1969, dans la série des *Emblèmes*, que Jobin invente une héraldique véritablement personnelle basée sur le cercle, constitué parfois de plusieurs anneaux ou conjugué avec des bandes colorées et qui prend possession de toute la toile, de format désormais carré, selon une symétrie axiale. Cette géométrie est accentuée par une gamme chromatique limitée à cinq, six, parfois sept couleurs (dont le jaune est exclu), toujours intenses, saturées, selon des accords incandescents. Dans les années 1980, les *Emblèmes* tendent vers la monumentalité, le cercle, vu comme un absolu, devenant objet de méditation. Enfin, dès les années 1990, cette cosmogonie est renouvelée par la série des *Cercles éclatés*, qui dominent la composition et font apparaître des champs de tensions entre forces vives et couleurs intenses.

*d'après Jaccard Paul-André, 2009*  
[www.sikart.ch/KuenstlerInnen.aspx?id=4000873&lng=de](http://www.sikart.ch/KuenstlerInnen.aspx?id=4000873&lng=de)

## BUDGET

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 28.12.1979), le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est de :  
CHF 7900.- TTC.

## ARCHITECTE MANDATAIRE

Jean-Claude Enderlin MORGES